

Thèses

26 novembre 2022

**Se caser ou bâtir un lieu à soi ?
Enjeux de places et rapports de
genre en Maison des Adolescents
Rachel Colombe**

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

sd. Anne Emmanuelle Berger (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) et Laurence Gavarini (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Jury : Patricia Bessaoud-Alonso (Université de Limoges), Arnaud Dubois (Université de Rouen), Fabian Fajnwaks (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Laurie Laufer (Université Paris Cité).

À l'appui d'observations participantes menées au sein d'une Maison des Adolescents et d'une analyse du signifiant domestique qui la nomme, cette thèse interroge les rapports de genre et les enjeux de places qui s'y nouent. Inscrit dans une démarche clinique en Sciences de l'éducation et en études de genre, le présent travail mobilise théories féministes matérialistes et queer, psychanalyse et courants anti-psychiatriques pour tenter de saisir les frictions entre assignations sociales et autorisations subjectives en

jeu à l'adolescence. Si les Maisons des Adolescents sont institutionnellement dédiées à un accueil des « incasables », je soutiendrai ici que l'incasabilité est aussi une problématique de l'équipe médico-éducative où chacun·e négocie sa place (professionnelle et genrée). Or une maison étant aussi le lieu de la hantise et de l'étrangeté, les mouvements des adolescent·e·s ne manquent pas de perturber l'ordre établi. Les situations analysées dans la thèse sont celles qui insistent sur les ambivalences et les tensions dialectiques du lieu (soigner/éduquer, filles/garçons, instituant/institué, prendre place/faire groupe, diagnostiquer/archiver, accueillir/laisser partir, etc.).

16 décembre 2022

**D'une langue à l'autre - Regard
clinique sur l'enseignement de
l'espagnol à des adolescents
Elisabeth Colay**

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

sd. Patrick Geffard (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Jury : Sylvie Canat-Faure (Université Paul Valéry Montpellier), Arnaud Dubois (Université de Rouen Normandie), Antoine Kattar (Université de Pi-

cardie Jules Verne), Mercè Pujol Berché (Université de Perpignan), Isabel Vasquez de Castro (Inspé Créteil).

Ce travail de recherche ancré dans la démarche clinique d'orientation psychanalytique cherche à observer les processus psychiques à l'œuvre dans l'apprentissage/enseignement de l'espagnol dans le secondaire à travers le rapport à la langue étrangère des enseignants et leurs élèves. Alors que les élèves sont adolescents et que l'objet à transmettre est une langue étrangère pour eux – qui peut faire séparation plutôt que lien –, que se joue-t-il dans la relation pédagogique entre le professeur et ses classes ? Par l'analyse d'un entretien clinique réalisé en situation groupale avec des collégiens, ont été dégagés des processus d'identification et d'idéalisation en lien avec les remaniements psychiques induits par le pubertaire, l'instance surmoïque essentiellement, et avec la figure de l'autre étranger comme potentielle incarnation imaginaire de l'Autre. Par ailleurs, l'étude d'un corpus constitué autour de six professeurs d'espagnol – observation d'un travail groupal inspiré des pratiques de la pédagogie institutionnelle avec la mise en place d'un dispositif d'écriture de type monographique et entretiens individuels non directifs – la question du rapport au corps en classe a été présente. Des processus défensifs tels que pulsion d'emprise ou incestuelle, indifférenciation, inhibition ont été mis au jour et l'irruption de la COVID-19 qui a impacté le recueil de données a éclairé également combien la place du corps dans les

instances groupales et dans la recherche clinique est centrale. Enfin, une partie de ce travail doctoral questionne la dimension narrative dans l'écriture clinique, avec une « fictionnalisation de soi » envisagée comme étape nécessaire au déploiement de la pensée scientifique avec une approche psychanalytique en sciences de l'éducation.